

Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 28 (1936)
Heft: 10

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Revue syndicale suisse

ORGANE MENSUEL DE L'UNION SYNDICALE SUISSE

28^{me} année

Octobre 1936

N° 10

A propos de la dévaluation du franc suisse.

Par *Max Weber.*

Le cours des événements.

C'est il y a cinq ans, le 21 septembre 1931, date à laquelle la Grande-Bretagne annonça qu'elle abandonnait l'étalon-or, qu'ont commencé les grandes perturbations monétaires, dont on sait dans quelle mesure elles ont aggravé et prolongé la dépression économique. Dans cette voie la Grande-Bretagne avait déjà été précédée par certains pays, mais la plupart suivirent immédiatement son exemple. Les Etats-Unis, la Tchécoslovaquie et la Belgique attendirent un peu plus longtemps. Des trois monnaies qui restaient encore fidèles à l'étalon-or, le franc français se trouvait incontestablement dans la situation la moins solide, mais en dépit de ce fait le gouvernement du Front populaire essaya à son arrivée au pouvoir d'éviter la dévaluation. Entreprise que la situation dans laquelle se trouvait le pays aussi bien que les méthodes choisies devaient par avance vouer à un échec. Les réserves monétaires ne cessèrent de fondre et quand vers la mi-septembre le franc subit une nouvelle et violente attaque spéculative à la suite de laquelle la couverture métallique commença à baisser rapidement, il ne resta plus au gouvernement Blum qu'à décider, dans la nuit du 25 au 26 septembre, l'abandon de la parité-or à laquelle le franc s'était maintenu jusque là. Comme on l'a appris par la suite, cette mesure avait été précédée, depuis quelque temps déjà, de négociations, au cours desquelles le gouvernement français avait essayé d'amener la Grande-Bretagne et les Etats-Unis à opérer simultanément une stabilisation définitive des monnaies. Mais ces négociations n'aboutirent guère qu'à la très vague promesse de maintenir la livre et le dollar dans un certain rapport avec le franc français, et leur seul résultat vraiment positif est l'engagement pris par les pays anglo-saxons de renoncer à toute mesure de rétorsion économique pour se défendre contre la dévaluation opérée dans les pays de l'ancien bloc-or. Le gouvernement français a, d'autre part, essayé de per-